

Û biélh hilh de pute de courbas Qu'abè troubat mouyén de ha peta ù roumàdyè gras. Dou cassou apitat, qu'amuchabe ço qui abè panat Au renar qui se-n tournabe ahamiat, lou bête plat Aquéth que-s pensabe « si poudi gaha lou roumàdyè, Ne seré pas biban doumàdyè ! » E doun que disou ad aquéth ausèth :

« Oh b'ès hère elalغان e bèth ! ». Dap lou plumàdyè esbourrifat Qu'ère lè coum lou pecat. E qu'abècoéntes dap la courbassète De bint ans méy joenéte. Que courrè tout lou bilàdyè En se desbroumban lou menàdyè. Pensat dap aquéths oélhs couquís Qu 'abè gran succès dap lous besís

Més éth, fièr coum ù pouloy Que cantabe au méy beroy. Lou renar que-u digou engoère D'ûe bouts hort sencère :

« Més que cantes méy plâ que lous hasas d'Abos ! Que-t pots presenta à la hête de Siros ! » Lou tîpè enlat d'ourgulh qu'escoutè la flaterie. Moun Diu quine couterie !

Alabéts que cantè tan hort Que-s entenou dinqu'à Mounhort. Més autalèu, lou clacadé ubèrt, Pam ta tèrre lou camanbèrt... Moussu renar que-u digou merci hère « Aquéth, nou-t foutera pas la caguère ! Aco dit, trop ahamiat, mau abalat

Lou méy gran tros que-u boussè lou coth. Que calou courrè bistè à l'arriboth

Ûe boune herrupade d'aygue courrènte Que hasou bacha lou boussoû tau bête Que tournè disè au courbas d'ûe bouts méy clare :

« Que ba drin méy plâ adare ! Que-t hès hèyt abé coum ù maynàdyè Aquère leçoû que bau plâ ù roumàdyè, Més ne l'as pas engoère deberzut »

Ce-u respounou lou lè becut »

Escoute dounc la mute de Yacoutin, Que-t ba càlè escapa drin. »

Lou malinot ne s'at hasou pas disè dus cops, Urousamén que ne pourtabe pas esclops.

Lous câs que hourbaben, Lous ploums que chiulaben...

Lous courbas hountous e counfus Que l'en souheta quoàtè héns la pus Soubén las bèstis de Yan de La Hountâ

Que-ns balhen leçoûs de bîbè plâ. Qu'éy taus qui aymen arridè d'aquèstes hêytes

Més tabé taus embeyous de poumes coéytes Qui an lous oélhs méy gran que lou bête E que créden tout ço qui lou diablè e-us ténte

René de Boulhoû
e « Biarn Toustém » Nabarréncs

Un corbeau, vieux et malin, trouva moyen De voler un fromage fait à point. Perché à la cime d'un chêne, il se moqua

D'un pauvre renard qui rentrait le ventre plat. Celui-ci pensa donc, sans dommage Pouvoir lui voler son fromage, En disant à ce vilain oiseau : « Oh mais tu es très beau ! » En fait son plumage ébouriffé Le rendait encore plus laid. Il avait fort soucis avec sa compagne plus jeune de vingt ans qui battait la campagne Pendant des jours en le trompant. Tandis que lui faisait le fier en chantant, Elle, de ses beaux eux coquins, Aguichait tous ses voisins. Le renard lui dit de nouveau : « Oh oui tu es très beau !

Et comme tu chantes mieux que les coqs d'Abos, Tu peux te présenter à Siros ! » Le corbeau gonflé d'orgueil, écoutait la flatterie : Mon Dieu quelle ânerie ! Alors ils se mit à chanter si fort, Qu'on l'entendit jusqu'à Monfort.

Mais aussitôt le bec ouvert, Flac ! À terre le camembert... D'une élégante courbette de mousquetaire, Monsieur renard ne put se taire : « Bien grand merci, avec celui-là, Tu n'auras pas la touristà ! »

Cela dit, notre affamé eut le gosier bouché Par un morceau mal avalé. Il dut courir au plus tôt Pour aller boire dans le ruisseau

Une rasade d'eau fraîche qui fit descendre Le bouchon du cou jusqu'au ventre. Puis il revint dire au corbeau D'une voix plus claire que tantôt :

« Tu t'es fait avoir comme un pigeon ! Cette leçon vaut bien un reblochon ! »

« Mais tu ne l'as pas digéré » Répliqua le malheureux berné

« Ecoute la meute de Jacquou Qui te fera prendre les jambes à ton cou ! »

Le rusé ne se le fit pas dire deux fois ; Il n'était pas chaussé de bois... Les chiens hurlaient Les plombs sifflaient

Et le corbeau, confus et honteux Lui souhaita du plomb dans la queue. Avec les animaux, La Fontaine, dans son livre Nous donne des leçons de savoir-vivre. Cette histoire concerne les railleurs, les orgueilleux

Mais aussi tous ces envieux Qui ont les yeux plus gros que la panse Et prennent au mot tout ce qu'on leur balance.

Traduction française : Jean Lopez, « Biarn Toustém »



Le Notre-Dame

Journal de l'association « le Patro de Notre-Dame » Bimestriel gratuit - Numéro septembre 2017

Edito

Une nouvelle saison commence pour le Patro, la septième pour être plus précis. 203 personnes touchant près de 150 familles ont adhéré la saison dernière. Cette année nous pensons faire aussi bien. Les inscriptions, il faut le rappeler, sont en cours dès le mois de septembre mais sont recevables à n'importe quel moment de l'année. Les tarifs n'ont pas augmenté : 15 euros pour une personne seule et 25 euros pour un couple. Hormis le repas annuel du Patro et les ateliers Zumba et Pound, tous les événements organisés sont gratuits comme l'après-midi crêpes, les expositions, les concerts, le théâtre, le présent journal. D'ailleurs en adhérant, vous le recevrez à domicile si vous le souhaitez.

Nous comptons toujours sur vous pour que vive cette association qui ne sollicite aucune subvention de la Municipalité. Mais, il faut le souligner, notre municipalité nous aide par le prêt de matériel lors de nos festivités.

Pour en savoir plus sur notre association, vous pouvez consulter notre site : <http://www.jaopatrol.fr>

Cours de Zumba et de Pound

Cette année encore, le Patro ouvre deux ateliers de fitness. L'un de Pound, l'autre de Zumba. Les cours ont lieu à la salle pour tous de Goès que nous remercions pour le prêt de cette salle. Ils ont lieu :

- Pound Fitness : les lundis à 20 heures
- Zumba : les jeudis à 19h30

Pour participer à ces cours il faut obligatoirement adhérer au Patro de Notre-Dame fournir un certificat médical vous autorisant à la pratique de ces sports.

- Tarif : 4 euros par cours
- Les cours sont vendus par carte de 5 ou 10 cours utilisable d'un cours à l'autre à n'importe quel moment de l'année.

Si vous voulez découvrir ces ateliers, **le premier cours est gratuit.**

Vous pouvez vous inscrire les lundis et jeudis à l'heure des cours vous pourrez remplir votre bulletin d'inscription

Avis de recherche

Pour faire ressurgir le passé, Eric Ignacel bien connu pour ses expositions de cartes postales et documents anciens, lui-même ancien sapeur-pompier, recherche tout ce qui pourrait se rapporter à l'ancienne caserne des pompiers de la ville qui était, dans les années 60, installée entre le 55 et 61, rue Camou où actuellement se trouve un parking. contactez :

06 17 97 12 65 Merci d'avance !

Ouverture de l'épicerie vrac place Clémenceau

Le 11 juillet, une épicerie tenue par Maryline HUSTAIK et Benjamin GRANGENET a ouvert ses portes au 32 place Clémenceau à Oloron (locaux anciennement Ets Faure). Il s'agit d'une épicerie qui ne commercialise que des produits en vrac, ce qui permet d'acheter en petite quantité, d'économiser les déchets et d'éviter le gaspillage alimentaire. Les produits sont bio ou locaux. La finalité de cet établissement et de créer deux emplois qui permettront d'acquérir le statut de SCOOP. Cette épicerie est également un comptoir de change de la Tinda, monnaie locale, avec laquelle on peut régler ses achats. Dans ces locaux, sont aussi organisés des concerts. Epicerie ouverte du mardi au samedi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 19h30. Ouverte le vendredi à partir de 7h30. Téléphone 05 59 36 11 40